

Un marathon pour grandir

« Les 42 », c'est un projet un peu fou initié par Malek Boukerchi. Recruter une équipe de 42 jeunes un peu perdus, et les préparer pour un des marathons les plus durs qui soit : Athènes. Théo et Thibaut, de la Mission locale de Colmar, se sont lancés dans cette aventure qui les révèle à eux-mêmes.

Quand Thibaut a annoncé à ses parents, il y a quelques mois, qu'il allait s'entraîner pour courir le marathon d'Athènes le 12 novembre, ils ont été un peu sceptiques ! « Je n'ai pas fait de sport depuis mes 9 ans ! Et dans ma famille, personne n'est sportif... alors ils me voyaient mal réussir », sourit le jeune homme de 22 ans. Pourtant, aujourd'hui, il est capable de courir 16 km lors d'une sortie footing. Ce qui était inimaginable, il y a six mois. Tout a commencé quand sa conseillère à la Mission locale de Colmar, lui a parlé du projet de Malek Boukerchi...

« Ce qui m'intéresse, c'est le dépassement au service de l'autre »

Ce marathonien de l'extrême originaire de Mulhouse a monté un projet un peu fou, « Les 42 » autour du marathon d'Athènes, au sortir du Covid. « Tout est parti d'un colloque sur la sédentarité. J'ai eu l'idée de créer le marathon des 42, en référence aux 42,195 km du marathon. Lidée,



A une semaine du marathon, derniers réglages, dimanche pour Théo et Thibaut (au centre), avec Eric Loesch et Zohra Tabib qui les ont accompagnés pendant toute leur préparation. Photo DNA/Nicolas PINOT

c'est d'embarquer 42 jeunes qui ont quitté l'école sans diplôme, un peu paumés, et éloignés du sport. Un projet avec une dimension sanitaire, pour lutter contre la sédentarité, le mal du siècle, leur faire aimer leur corps et muscler leur esprit, mais pas seulement. »

Car Malek connaît mieux que quiconque les vertus du sport et a tout de suite appréhendé ce projet de manière beaucoup plus large. « Il y avait bien sûr une dimension psychologique à travailler, le dépassement de soi, l'engagement, l'abnégation, la discipline. Courir, c'est ingrat, il y a une métaphysique de l'asphalte. Moi, si je suis

recruteur et que je vois un jeune sans diplôme, qui a bouclé un marathon, tout de suite je le regarde autrement, je vois sa capacité à tenir la distance. »

Et de souligner aussi la dimension humaine de l'aventure : « On a recruté pour ce projet des jeunes de toute la France, aussi bien de banlieue que de milieu rural, comme Volgsheim, qui vont partir tous ensemble à Athènes, alors qu'ils ne se seraient jamais rencontrés sinon. Et là, non seulement ils se sont rencontrés, à Paris, et ils se sont aimés, c'est génial ! »

Pour financer le voyage à Athènes pour finalement une vingtaine

de jeunes - certains ont abandonné en cours de route - Malek a fait appel à ce qu'il appelle, non pas des mécènes, mais des mentors. Des dirigeants d'entreprise qui s'engagent à ouvrir des portes à ces jeunes. Le volet insertion ! « Moi, ce qui m'intéresse, c'est le dépassement au service de l'autre », continue Malek, intarissable quand il est lancé sur ce sujet qui lui tient tant à cœur.

Pour recruter ces coureurs, Malek a donc organisé des entretiens avec des jeunes de la Mission locale, dans toute la France. C'est là qu'il a rencontré Théo et Thibaut, respectivement de Volgsheim et

Bergholtz, qui représenteront l'Alsace à Athènes.

« Malek, quand il est venu, tout ce qu'il disait, c'était grave intéressant ! Je me suis dit que j'avais rien à perdre à essayer... », raconte Thibaut. Les débuts ont été très compliqués pour lui. Ça l'est encore parfois. « Le dernier entraînement dimanche avec Malek, on a couru 16 km, j'ai eu du mal, c'était pas un bon jour. » Mais pourtant il s'accroche, avec l'objectif de finir ce marathon dans les 7 heures 30 imparties.

Si Malek vient parfois accompagner les jeunes à Colmar sur un footing, ce sont des relais locaux qui assurent depuis sept mois leur préparation physique et mentale au quotidien. A Colmar, Eric Loesch et Zohra Tabib ont joué ce

rôle. « Malek nous donne des programmes d'entraînement, et Eric qui est marathonien nous aide à les appliquer, Zohra aussi, elle nous envoie des messages pour savoir si ça se passe bien, pour nous encourager », raconte Théo. « Et grâce à tout ça j'ai même trouvé un poste de surveillant au collège Victor-Hugo où Eric est principal ».

Lui qui passait ses journées sur son canapé sans motivation il y a peu, a perdu 7 kilos depuis le début de l'aventure. « Je me sens mieux, ça m'a vraiment reboosté. Je fais dix à quinze kilomètres tous les deux jours, je me bouge plus, à tous les niveaux ! »

• Nathalie JOUSSE-NIANG

www.les42.com



Malek Boukerchi, à droite, est venu faire un footing de 16 km à Colmar avec Thibaut et Théo, le 22 octobre dernier. DOC. REMIS

Le Colmar Maquette club change d'échelle

Le Colmar Maquette club voit plus grand. Son exposition bisannuelle se tiendra désormais à la salle polyvalente d'Ammerschwihr qui permettra aux 200 exposants de déployer leurs créations sur 1 000 m². Rendez-vous les 11 et 12 novembre.

Finie la salle des Catherinettes à Colmar et son stationnement compliqué. L'exposition bisannuelle se tiendra à Ammerschwihr sur 1 000 m² et 350 mètres linéaires. De quoi accueillir les 200 exposants représentant 70 clubs de toute la France. « Il y aura de quoi faire », promet le président du club, Alain Tritschler.

Un concours portant sur six thématiques. « N'importe qui peut participer »

Il y aura en effet « du haut niveau » autour des thèmes du train, du bateau, de l'avion, de la science-fiction, du militaire,



Un club convivial aux membres expérimentés, qui accueille volontiers de nouveaux adhérents. En attendant, l'expo du Colmar Maquette club se tiendra le 11 novembre et 12 novembre à Ammerschwihr avec un thème tout trouvé : la Première Guerre mondiale. Photo DNA/Nicolas PINOT

des véhicules terrestres, des travaux publics ou des figurines à

travers de nombreux dioramas et saynètes. Dont un exposant

spécialisé dans « les maquettes réalisées dans une bouteille ou

une ampoule ».

Les visiteurs pourront prendre part à un concours portant sur six thématiques (la science-fiction, les véhicules civils, les véhicules militaires, les aéronefs, les figurines et les dioramas sans oublier une catégorie junior). « N'importe qui peut participer. Le public peut apporter ses réalisations de l'année écoulée » qui seront soumises à l'expertise du jury moyennant un coût modique de 4 €. Trois catégories seront prises en compte, débutants, confirmés et masters.

Comme toujours, les boutiques spécialisées seront au rendez-vous. On y dénichera par exemple des kits d'éclairage, de motorisation ou de sonorisation pour animer les maquettes mais aussi de la littérature ou des accessoires en photodécoupe. Et bien sûr du matériel et des « boîtes ».

Avec ses seize membres, le club colmarien a un peu pâti de la crise sanitaire et a dû supprimer « les sessions pour les jeunes ». Il reste cependant quel-

ques ados passionnés qui viennent régulièrement. « Certes, c'est une activité plutôt individuelle, mais on progresse énormément au club où les membres sont expérimentés ».

Et les expositions suscitent toujours de l'engouement, comme celle récemment proposée lors des portes ouvertes du 152^e régiment d'infanterie à Colmar. « Beaucoup de gens nous disent qu'ils en faisaient quand ils étaient jeunes, mais on ne les revoit jamais par la suite ». Pourtant, tous les deux ans, chaque exposition du club attire plus de 700 visiteurs.

• N.P.

Exposition du Colmar Maquette club, samedi 11 novembre de 13 h à 18 h et dimanche 12 novembre de 10 h à 17 h 30 à la salle polyvalente d'Ammerschwihr. Entrée : 3,50 €, + 4 € si participation au concours - gratuit pour les moins de 12 ans. Buvette et petite restauration sur place. Page Facebook : CMC (Colmar Maquette club).

Le bonheur est dans le près

Montrez-vous !



La moitié des lecteurs de l'ALSACE ou des DNA ont l'intention d'acheter plus souvent dans les commerces de proximité

Communiquez dans nos journaux
contacts@ebramedias.fr - 03 89 32 79 05

ebramedias
MÉDIAS
Alsace

DNA L'ALSACE

www.ebra.fr